

ple on our liberties. He said that all the modifications of the Quebec resolutions were agreed to in mutual conference between the British Government, and the accredited representatives of the Provinces. Nothing was forced on them by the British Government. He had been asked why the clause was inserted unless otherwise provided by the Parliament of Canada. The representatives of the Provinces had inserted it because they had full confidence that the Parliament of Canada would sanction what they had agreed to, as the terms on which the British Government undertook to carry the Union Act. The member for Hochelaga had stated that the Government should have advised His Excellency to sanction the Act of last session, and that if he did not take that advice they should have resigned. The Governor, as an Imperial officer, had the right to reserve Bills independent of the advice of his Ministry. He did not desire to shift the responsibility from the Government, but he must say that Lord Monck considered himself bound by the instructions to his predecessor to reserve any Bill affecting the Governor's salary, and that he deserved to have that fact known. The Government did not resign when His Excellency reserved the Bill; and why? Because they were willing to assume the responsibility of his act. Most of them had been personally engaged in the negotiations, in course of which the amount was originally fixed, and they were all willing to assume the whole responsibility. He complained of the conduct of the Member for Lambton in this matter. In good faith the Government had accepted that gentleman's amendment, which declared their duty to fix the amount by the legislation of the Parliament, instead of having it merely provided for by the Union Act. That amendment was a negative of the original resolution which proposed a reduction of the salary, and he thought the course now adopted by the member for Lambton was unfair to the Government when they had come down to meet the strongly expressed desire of Parliament that the matter should be settled in this way.

Mr. Mackenzie could not admit that he was open to the censure thrown upon him by the Minister of Justice. When in debate the other evening the hon. gentleman moved his amendment, he (Mr. Mackenzie) looked upon it as affirming the principle that it was competent for the Imperial Parliament to deal with those matters. He and other members could not agree to that proposition, and he therefore

résolutions de Québec ont été approuvées tant par le Gouvernement britannique que par les représentants accrédités des provinces. Le Gouvernement britannique n'a exercé aucune pression sur eux. On lui a demandé pourquoi cette clause avait été insérée sans l'accord du Parlement du Canada. Les représentants des provinces ont agi ainsi, car ils étaient convaincus que le Parlement du Canada reconnaîtrait ce dont ils venaient de convenir comme représentant la façon dont le Gouvernement britannique entendait appliquer l'Acte d'Union. Le député d'Hochelaga a déclaré que le Gouvernement aurait dû conseiller à Son Excellence de sanctionner la mesure adoptée au cours de la dernière session et qu'il aurait dû démissionner si Son Excellence n'avait pas suivi ce conseil. En tant que représentant de l'Empire, le Gouverneur est en droit de réserver un projet de loi quelle que soit l'opinion de son Gouvernement. Il ne veut pas diminuer la responsabilité du Gouvernement, mais doit dire que Lord Monck se considère lié par les instructions données à son prédécesseur de réserver tout projet de loi touchant le traitement du Gouverneur, ce qui lui paraît mériter d'être connu. Le Gouvernement n'a pas démissionné lorsque Son Excellence a réservé le projet de loi et pourquoi? Il voulait assumer la pleine responsabilité de son acte. La plupart de ses membres ont participé personnellement aux négociations qui ont abouti à la fixation du montant initial et chacun est prêt à en assumer l'entière responsabilité. Il critique la conduite du député de Lambton dans cette affaire. Le Gouvernement a accepté de bonne foi son amendement qui prévoit que le montant doit être fixé par une loi du Parlement au lieu d'être seulement indiqué dans l'Acte d'Union. Cet amendement va à l'encontre de la résolution initiale qui proposait une réduction de traitement et il pense que le député de Lambton est injuste à l'égard du Gouvernement qui, de son côté, satisfait les désirs exprimés avec force par le Parlement suivant lequel cette affaire doit être réglée ainsi.

M. Mackenzie déclare ne pas mériter les critiques du ministre de la Justice. Lorsque le député a proposé son amendement l'autre soir, il (M. Mackenzie) l'a interprété comme signifiant que le Parlement de l'Empire était compétent. D'autres députés et lui-même n'ont pas admis cette proposition et il a ensuite proposé son amendement afin de clarifier la situation. Lorsque le Gouvernement a estimé